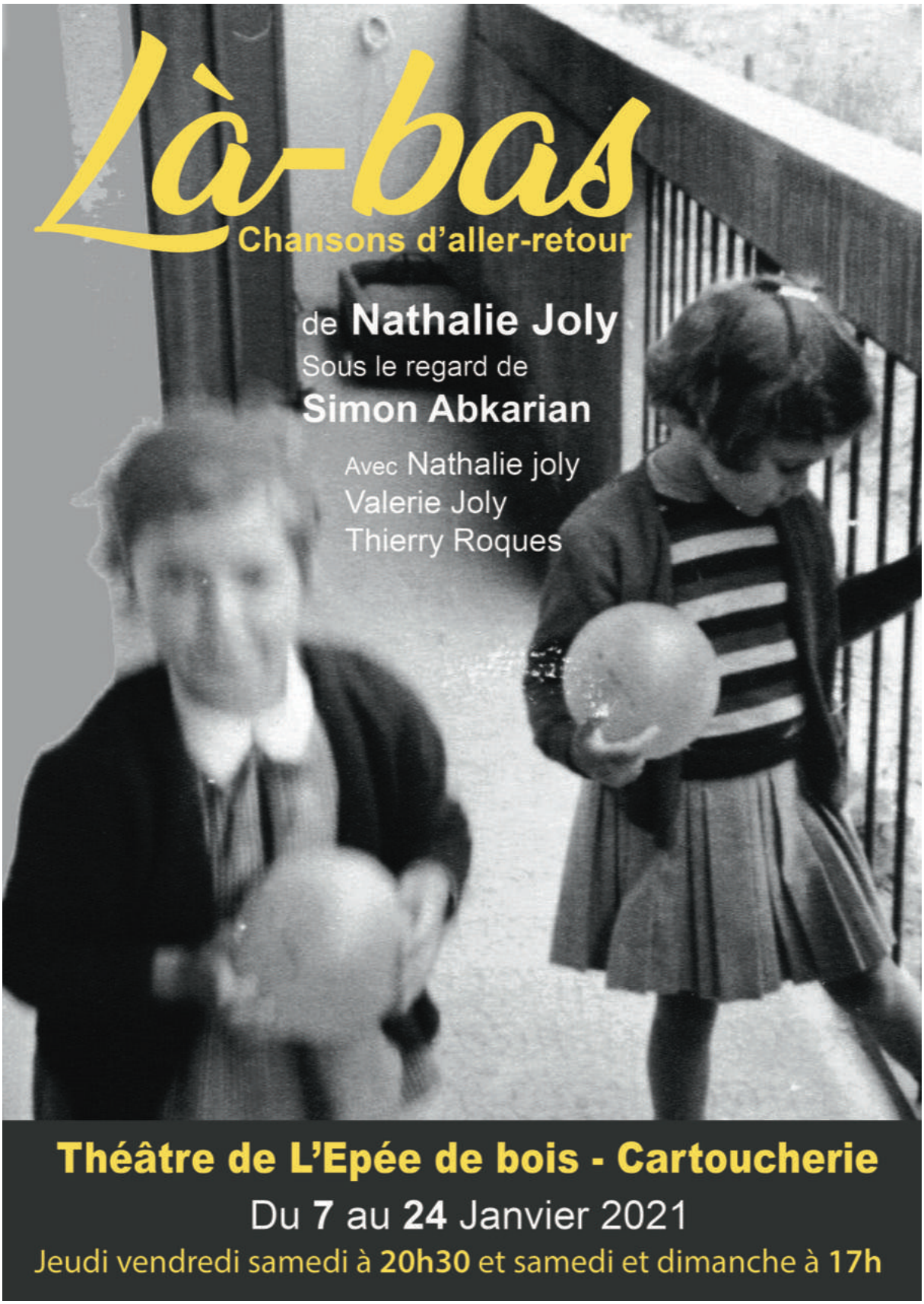
Marche la route présente



Production Marche la route, en coréalisation avec le Théâtre de l'Épée de bois – Cartoucherie. Avec le soutien de la SPEDIDAM, de la Région Ile de France, du CNM, de l'Ambassade de France en Algérie et de l'Institut français d'Algérie. Accueil en résidence à l'Institut Français d'Annaba, à La Manekine Scène Intermédiaire Régionale des Hauts de France et au Théâtre de la Girandole à Montreuil.

SITE http://marchelaroute.free.fr

. LÀ-BAS

Texte et conception **Nathalie Joly**

Chansons d'aller-retour

Sous le regard de **Simon Abkarian**
avec
Nathalie Joly - comédienne, chanteuse
Valérie Joly - comédienne, chanteuse
Thierry Roques - piano, accordéon, arrangements
Dominique Rebaud - chorégraphie
Jean Jacques Gernolle - scénographie
Judicaêl Vattier - Lumière

Création au Théâtre de l'Epée de bois – Cartoucherie du 7 au 24 janvier 2021
Les jeudi, vendredi, samedi à 20h30, les samedi et dimanche à 17h.

Le 9 avril 2021 à La Manekine, scène intermédiaire régionale des Hauts de France

CD à paraître c /o FRÉMEAUX & ASSOCIÉS

Deux sœurs, deux voix, un seul chant, ancré dans les petits trésors populaires *des artistes déracinées*

Dans ce récit chanté en quinze tableaux d'une traversée poétique et musicale, tous les rôles sont constamment remaniés. Mouvementés. Les femmes algéroises, lentes, rondes, lascives, abandonnées, deviennent comme chez Picasso, des guerrières. Ce sont des amazones. « *Eugénie Buffet est la première Diseuse Pied Noir de l'histoire. Elle est née à Tlemcen en Algérie, comme notre grand-mère, Georgette. Sur cette photo c'est Georgette ! Eugénie Buffet veut faire du théâtre, elle part à Mascara puis à Mostaganem et arrive à Marseille où elle fait ses débuts au Palais de Cristal en 1886...* »

Note d'intention

Nathalie Joly prolonge son travail autour des Diseuses et du parlé chanté. Lauréate d'une bourse d'écriture de l'Institut français d'Algérie, elle interroge les femmes *Bouna* et les traditions des *Fkiret d'Annaba,* rencontre des historiennes, pharmaciennes, gynécologues, enseignantes, artistes locaux, et assiste à des rituels. En septembre 2019, le Hirak bat son plein et pour pouvoir manifester ou aller à la plage les femmes « font le carré ».

Inspirée par les témoignages des femmes rencontrées lors de sa résidence de l'autre côté de la Méditerranée, ainsi que des non-dits, bribes de récit, rêves ou souvenirs d'exode elle a imaginé un dialogue entre deux sœurs qui célèbre une lignée de femmes d'exception, téméraires et fières, solaires. Les rôles sont constamment remaniés. Les femmes sont les guerrières qui imprègnent nos mémoires et nous donnent force et courage pour marcher dans leurs pas. Amazones aux différents visages, leur flow s'articule entre eux pour donner une scansion, langue d'un continent en forme d'aveu intime et d'exutoire. Entre réel et fiction, ce récit chanté en quinze tableaux est celui d'un exil, d'une traversée, d'un retour troublant sur la terre natale.

L'Histoire des *Diseuses* est liée à l'exil, à l'histoire des flux migratoires, au parlé-chanté avec lequel elles ont porté la parole des femmes : bien avant nous, Polaire ou Eugénie Buffet, entre Tlemcen et Marseille, sont les premières Diseuses pieds-noirs. À Cuba, les *soeurs Faez* créent la Trova familiale avec les *ida y huelta* (chants d'aller-retour) ; Les Sœurs Abatzi s'exilent de Smyrne au Pyrrhée où les cabarets enfumés retentissent de *haschich songs* … Entre deux cultures, entre deux mondes, entre *mot dit* et *mot chanté*, la « Diseuse » telle que nous allons l'évoquer, est un modèle féminin, un levier pour les enjeux de notre monde actuel, la parité, l'égalité entre les sexes, une diversité culturelle.

La crise actuelle a bouleversé notre rapport à la mort ; l'absence du rituel de deuil a réveillé le registre de la disparition. Le spectacle commence par un chant de deuil qui se transforme en rumba. Porter à la scène ce rituel nous rappelle que le deuil est intime et sociétal. A Cuba la musique est plus puissante que la mort. Les vivants s'imaginent souvent morts et conversent avec eux-mêmes, les cadavres de la musique populaire cubaine quittent leurs cercueils en plein enterrement, et sortent avec les vivants. Les chansons parlent d'exil. L'empreinte du passé perdu, la dépossession, la nostalgie sont perceptibles dans cette langue disparue pleine d'humour méditerranéen; une langue du sourire, nécessaire pour oublier les vicissitudes de l'existence, faite de superstitions et de conjurations. La mélancolie de ces chansons

célèbre ce que nous avons perdu.

Pour parler de leur terre natale, deux sœurs retracent les mémoires et les silences, pour aborder les questions de transmission, d'héritage, de tabous et de refoulements. La langue diffère mais l'histoire est la même. Celle des déracinées. Cette sororité qui permet de traverser main dans la main la méditerranée, et tout ce qui s'en suit pour s'adapter à une terre étrangère.

« Tout ce qui s'ouvre, même une valise, a quelque chose à dire. » Hélène Cixous

L'ambiance éclectique du café-concert se décline au gré des couleurs teintées du parlé chanté qui a circulé au-delà des mers. Dans ce va-et-vient perpétuel entre l'interprétation et l'écriture s'exprime une parole contestataire, qui communique le sens du courage d'être libre. Des boucles d'accompagnement seront proposées. L'aspect numérique se développera sur le plateau à l'aide d'une surface de contrôle, gérée par le musicien en direct, permettant d'intervenir et de modifier en direct le son des boucles.

Comprendre les artistes d'hier c'est aussi savoir décrypter le monde d'aujourd'hui. Les icônes du passé, à travers leurs chansons, enrichissent la musique actuelle. Ce nouveau projet ancré dans la mémoire de ces trésors populaires, propose un objet sonore contemporain. Il faut, grâce au patrimoine, s'émanciper des clivages qui cantonnent les projets dans un style prédéfini appartenant à une époque révolue, pour conjuguer le présent avec le passé.

« Là-bas » explore l'articulation de cette odyssée vocale. Nourrie de couches successives, cette sédimentation est comme un terreau qui sert de tremplin à l'écriture. Confronter ces formes, c'est raconter la genèse de cet art singulier, présent dans les chants d'exil : le répertoire de la Havane, le rembetiko grec issu des vagues migratoires, le cabaret de l'entre-deux-guerres symbole de la décadence, l'art meddahate des raïssa dans les cafés oranais… se croisent avec des compositions. Les récits de réfugiés, des déracinés, des exilés nourrissent des textes chantés dans lesquelles la poésie s'exprime par métaphores. Surfant sur cette frontière, ce projet s'inspire des croisements culturels, pour s'inscrire au- delà des clivages stylistiques et générationnels.

Genèse du projet

Nathalie Joly est passionnée par la forme *parlée chantée* qui nourrit ses créations. Mêlant librement patrimoine chanté et compositions elle a créé des spectacles divers et singuliers autour de Kurt Weill (« **J'attends un navire, cabaret de l'exil** »), du répertoire forain (« Cabaret ambulant ») de Maria Tanase (« **Paris Bukarest** »), des chants de superstitions en Andalousie (**Cafés Cantantes**)… Sa trilogie d'après Yvette Guilbert « **Yvette Yvette Yvette !** » a été créée intégralement au Théâtre du Soleil à l'invitation d'Ariane Mnouchkine en septembre 2017 (coffret 3 CD Frémeaux & Associés) : « Je ne sais quoi » d'après sa correspondance avec Freud (CD livre c/o Seven doc) et « En vl'à une drôle d'affaire » (CD label France musique) mis en scène par Jacques Verzier, et « Chansons sans gêne » mis en scène par Simon Abkarian.
En 2015, le Musée d'Orsay lui a commandé « **Café polisson** » pour l'ouverture de l'exposition « *Splendeurs et misères, images de la prostitution 1850-1910* » (CD Frémeaux & Associés - Musée d'Orsay). Elle a créé à Marseille « Diseuses », avec de jeunes rappeurs, sur l'histoire du parlé chanté.

Là-bas… Après un premier volet à Marseille sur les Diseuses en 2013 (Carte blanche au Théâtre de Lenche) puis en 2015 (Résidence au Théâtre Toursky), je souhaitais écrire une seconde partie, un récit chanté entre deux sœurs sur fond crépusculaire d'une mémoire ancestrale de l'exil. En septembre 2019 j'ai été accueillie en résidence en Algérie pour mes recherches à l'Institut français d'Annaba. Peu de temps après l'expérience du confinement m'a ramenée à celle de l'exode et plus largement de la guerre. Là-bas. Déjà, plus personne ne sait où c'est. Là-bas, c'est mon histoire, mes racines, mes ancêtres, ma culture, la brûlure du soleil, les odeurs d'épices et de fleurs, la lumière qui réconforte, le son des vagues. Et bientôt plus personne ne saura. On oubliera pour toujours. Qu'ils soient d'Espagne, d'Italie, de Malte ou de France… tous ceux qui viennent de là-bas se reconnaissent entre eux, instantanément, comme aimantés. Je suis l'une des dernières, l'une des dernières nées là-bas. J'appartiens à cette lignée de femmes d'exception, courageuses et fières, solaires. C'est d'elles que je veux parler. J'ai choisi de raconter cette histoire à ma manière, avec ma sœur, Valérie Joly, spécialiste des chants de méditerranée et notamment des chants de pleureuse.

On entre dans un cabaret cosmopolite et interlope, où flotte la mémoire des artistes déracinées, qui ont trouvé, à Marseille puis à Paris, à la Havane ou à Smyrne, refuge et gloire. Guirlande colorée, murs fanés, sur une table basse sont posés une bouteille et deux verres d 'alcool. Deux chanteuses. Un musicien.

Nathalie Joly

Programme des chansons

Arrangements Thierry Roques, adaptations Nathalie Joly

- Sobre una tumba rumba (Ignacio Piñeiro)
- Vingt ans, (Maria-Teresa VERA, Nathalie Joly)
- La rosa roja (*Maria Teresa Vera* & Lorenzo Hierrezuelo*)*
- Flor de venganza, (Maria Teresa Vera & Rafael Hernández Marín)
- Alger Alger (Lili Boniche)
- Le Départ (Maissiat)
- Mon mari est bien malade (traditionnel)
- Pardon (Cordova Pedro Flores, Nathalie Joly)
- Triste muy triste, (Boléro Cubain de Miguel Matamoros)
- Porte de Vincennes (Maurice Durozier)
- Je suis un junkie, (Trad, Nathalie Joly)
- À tes côtés, (Lhassa de Sela, Nathalie Joly)
- Lidia (Valse cubaine de Nicolas Corrales)
- La llorona (traditionnel mexicain)
- Chant de pleureuse
- Samba de Utopia (Jonathan Silva, Nathalie Joly et Maurice Durozier)

Nathalie et Valérie Joly au Théâtre Toursky, Marseille, 2015 (Diseuses, 1ère partie)

BIOGRAPHIES

Nathalie Joly CHANT ET CONCEPTION

Nathalie Joly entre dans la troupe de **Philippe Adrien** avec la création des « *Rêves de Kafka* » puis de « *Ké voï* », obtient un 1er prix de chant à l'unanimité et un 1er prix de musique de chambre au CNR de Boulogne-Billancourt et une maîtrise de Philosophie à la Sorbonne. Elle travaille ensuite sous la direction de Thierry Roisin (*Les Pierres*),
Michel Rostain (*Jumelles*), Diego Masson (*Chansons de Bilitis*), Alain Françon et l'Opéra de Lyon (*La vie Parisienne* d'Offencbach), Maurice Durozier (*Brûleur de planches, Cabaret ambulant, Calma de la mar, Désirs de mer*), Lisa Wurmser (*Marie des grenouilles, La bonne âme du Set chouan*), Olivier Benezech (*Le violon sur le toit*), et des compositeurs comme Maurice Ohana (*Le mariage sous la mer*), le GRAME James Giroudon et Pierre Alain Jaffrenou, David Jisse, Christian Sebille (*Alléluia* de Bataille), Philippe Legoff (Aqua), Jacques Verzier et Simon Abkarian. Passionnée par toutes les formes parlées – chantées, à l'origine de ses précédents spectacles elle crée le **Surabaya Trio** pour chanter Kurt Weill puis la compagnie Marche la route avec laquelle elle réalise ses projets : **Je sais que tu es dans la salle** sur Yvonne Printemps et Sacha Guitry, **Cabaret ambulant** sur le Théâtre forain (1 CD), **J'attends un navire - Cabaret de l'exil** d'après l'oeuvre de Kurt Weill, réalisé avec Jacques Verzier, **Cafés Cantantes** chansons de superstition (1 CD), **Paris Bukarest** sur Maria Tanase qu'on nommait *l'Edith Piaf Roumaine* mis en scène par Maurice Durozier du Théâtre du Soleil (1 CD).
Elle a créé une **trilogie d'après Yvette Guilbert** au Théâtre de La Tempête, jouée 500 fois dans une quinzaine de pays, en quatre langues. **Yvette, Yvette, Yvette ! L'intégrale** de la trilogie a été créé au **Théâtre du Soleil** du 28 septembre au 22 octobre 2017. **Frémeaux & Associés** a publié un coffret des trois CD (55 titres).
- « Je ne sais quoi » 1er épisode d'après l'amitié et la correspondance entre Yvette Guilbert et Freud, créé à l'initiative de la Société Psychanalytique de Paris, mis en scène par **Jacques Verzier**. Coffret CD livre chez Seven doc rassemblant l'intégralité de la correspondance entre Freud et Yvette Guilbert.
- « En v'là une drôle d'affaire » 2ème épisode mis en scène par **Jacques Verzier**, CD label France musique, Lauréate d'une bourse d'auteure de la SDGL.
- « Chansons sans gêne » 3ème épisode mis en scène par **Simon Abkarian**, CD Frémeaux & Associés.
Nathalie Joly prolonge cette recherche avec de jeunes rappeurs : elle a créé **Diseuses** sur l'histoire du parlé chanté d'hier à aujourd'hui, à Marseille au Théâtre de Lenche puis au Théâtre Toursky (2015). Lauréate d'une bourse d'auteure à l'Institut français d'Algérie.
Le **Musée d'Orsay** lui a commandé en septembre 2015 la création « **Café polisson** » pour l'ouverture de l'exposition « Splendeurs et misères, images de la prostitution en France 1850-1910 », mis en scène par Jacques Verzier.

Les spectacles de Nathalie Joly voyagent notamment au Brésil, Afghanistan, Argentine, Arménie, Algérie, Autriche, Ecosse, Espagne, Grèce, Italie, Maroc, Pérou, Portugal, Russie, Allemagne…
En 2005 elle a enseigné à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne et à l'étranger, notamment au Théâtre National et à l'Université des Beaux-arts de Kaboul en Afghanistan où elle a réalisé en 2005 le film documentaire *Tashakor*.
Elle a collaboré au projet musical « **Comadres »**, créé à Rio de Janeiro sous la direction d'Ariane Mnouchkine.

Libération

Portrait - Nathalie Joly, chansons de mauvaise vie

Par François-Xavier Gomez photo Jérôme Bonnet pour «Libération» — 26 mars 2019

Avec «Café Polisson», spectacle drôle et militant, l'artiste rend hommage aux chanteuses de la Belle Epoque, où cabaret et prostitution étaient liés.

La soirée aurait pu s'intituler «D'Yvette au divan». En mars 2006, salle de la Mutualité à Paris, Nathalie Joly évoquait la mémoire d'Yvette Guilbert, la reine du café-concert, à travers ses liens avec Sigmund Freud, devant un parterre de psychanalystes réunis à l'occasion des 150 ans de la naissance de leur saint patron. La chanteuse d'aujourd'hui a-t-elle fait un «transfert» sur sa devancière morte en 1944 ? La vie et le répertoire oubliés de la «diseuse fin de siècle» ont, en tout cas, occupé Joly pendant une décennie, travail qui a donné naissance à une trilogie de spectacles. *«Yvette*, résume-t-elle dans sa loge du Théâtre de l'Epée de bois, *a ouvert la voie à Damia et Fréhel, et son héritage se retrouve chez Anne Sylvestre et Catherine Ringer…»*

Avec *Café Polisson,* un parcours de chansons et de textes autour de la prostitution à la Belle Epoque, où la Guilbert est bien présente, Joly est de retour à la Cartoucherie de Vincennes. Là où elle a présenté plusieurs de ses créations, et connu son premier succès : *Rêves de Kafka,* mis en scène en 1984 par

Philippe Adrien pour l'inauguration du Théâtre de la Tempête. *Dans «cette utopie du théâtre»* au cœur de la forêt, elle a une amie et admiratrice fidèle, Ariane Mnouchkine. *«Quand j'ai débuté avec une compagnie semi-professionelle de Chilly-Mazarin, c'était la grande époque des créations collectives, une aventure qui devait tout au Théâtre du Soleil d'Ariane.»*

Café Polisson a été créé au musée d'Orsay en 2015 pour éclairer l'exposition «Splendeurs et Misères. Images de la prostitution, 1850-1910». Car si chacun a en tête les danseuses et les chansonnières croquées par Manet, Degas ou Toulouse-Lautrec, on connaît beaucoup moins leurs conditions de vie. Au XIXe siècle et au début du XXe, une femme qui s'expose sur une scène est, aussi, une prostituée. Les deux activités vont de pair. *«Au café-concert,* explique Joly, *il suffisait à un homme de poser son programme en équilibre sur l'accoudoir pour signifier sa volonté de "souper" avec les artistes. Celles-ci, par contrat, devaient non seulement assurer leur tour de chant, mais aussi rester disponibles, toute la nuit s'il le fallait, aux sollicitations masculines. Le rendez-vous se concluait souvent dans un fiacre.»*

Nathalie Joly, qui s'est patiemment documentée sur la diva des Années folles, décrit la chanteuse dont elle est devenue l'interprète de référence : *«Yvette a été pionnière dans le refus de cette assimilation des femmes artistes à des courtisanes ou à des cocottes. Elle-même refusait de séduire sur scène par un comportement aguicheur, des tenues légères. Elle ne portait pas de bijoux…»* Son bras de fer contre les codes en vigueur finit par être payant : elle devient l'artiste la mieux payée de France, l'égale de la tragédienne Sarah Bernhardt. Elle érige en art la chanson populaire, à laquelle elle insuffle une force dramatique ou ironique, et invente une façon d'interpréter, à mi-chemin du langage parlé et du chant, qu'elle baptise le «rythme fondu». C'est l'ancêtre du *sprechgesang,* le parlé-chanté que pratiqueront le long du XXe siècle les compositeurs Berg, Schoenberg et Kurt Weill.

C'est justement par le *sprechgesang* que Joly, formée au Conservatoire, a découvert la Guilbert. Elle rêvait d'une carrière artistique à laquelle sa mère ne s'opposait pas, à une condition : ne pas lâcher les études. Amphi le jour, planches le soir : elle décroche ainsi une maîtrise de philo à la Sorbonne.

Les chansons de *Café Polisson,* interprétées à l'origine par des femmes mais écrites par des hommes, font le tour des différentes formes d'exploitation. De la femme entretenue, demi-mondaine des salons bourgeois, à la «pierreuse» de la rue, celle qui use ses semelles sur le pavé. *«La prostitution,* rappelle-t-elle, *était quasiment le seul moyen pour une femme d'obtenir son autonomie financière.»* Ce monde-là est révolu, mais l'équation couple-argent-sexualité reste posée. *«On a toutes dû nous battre pour être indépendantes,* dit-elle. *J'ai été élevée par des femmes, et ma mère avait été élevée par sa mère et sa grand-mère. Les hommes n'étaient pas présents, ou alors très éloignés. Ma mère nous disait, à ma sœur et à moi : "Apprenez à vous en sortir seules, ne comptez jamais sur un homme !" C'est violent, mais je me suis débrouillée avec ça, comme plein d'autres !»*

Native d'Alger, Joly se définit comme *«une des dernières pieds-noirs nées là-bas»*. Elle a quelques mois quand, sous les fenêtres de la pharmacie que régente sa grand-mère, survient la fusillade de la rue d'Isly, le 26 mars 1962. L'armée française, débordée par une manif anti-de Gaulle, tire sur la foule. On relèvera au moins 80 morts. La famille quitte l'Algérie, où elle était enracinée depuis 1850, transite à Marseille, puis s'installe en région parisienne.

Café Polisson n'est pas, comme son titre pourrait le suggérer, une célébration de la gaudriole bien française. A côté de refrains hilarants, on entend de poignantes chansons «réalistes», comme *A Saint-Lazare* de Bruant, qui décrit de l'intérieur l'hôpital-prison où on enfermait les femmes de mauvaise vie, sous un prétexte prophylactique. L'institution a fermé en 1975, *«l'année de la loi Veil qui dépénalisait l'avortement»,* souligne la chanteuse, mère d'un fils de 26 ans. Elle qui a toujours voté à gauche observe le combat pour l'égalité continuer et prendre d'autres formes. «Café Polisson *a un écho très fort avec le mouvement #MeToo*, reprend-elle. *On en revient à la prétendue accessibilité du corps féminin, notamment au cinéma, où on est plus facilement confrontée à la nudité. Encore aujourd'hui, une femme qui expose son corps passe pour une femme facile, on se croit tout permis avec elle. Dans l'éducation de certains hommes, quelque chose a été raté.»*

Le rire et le langage grivois n'atténuent en rien la portée militante et féministe de la pièce. *«Le spectacle rend hommage au courage de femmes qui se sont battues pour leur dignité dans un univers d'hommes»,* souligne-t-elle. Pourtant, dans le travail de diffusion qu'elle mène avec sa compagnie Marche la Route, elle se heurte à des réticences. *«Des directeurs de théâtres m'ont dit qu'ils adoreraient m'inviter, mais que l'adjoint à la culture n'en voudrait pas. C'est consternant, les compagnies artistiques ont besoin du courage des programmateurs, face à des mairies qui ne souhaitent que du divertissement. On doit miser sur la culture et la transmission contre la régression qui monte un peu partout.»*

1961 Naissance.
1984 *Rêves de Kafka* à la Cartoucherie.
1993 Naissance de son fils.

2007 *Je ne sais quoi,* 1er volet de la trilogie Yvette Guilbert.
2019 *Café Polisson* au Théâtre de l'Epée de bois jusqu'au 3 avril.

Thierry Roques - **ACCORDEON, CLAVIER ET ARRANGEMENTS** a accompagné à l'accordéon des grands noms de la chanson française comme **Serge Reggiani** (pendant 20 ans), **Cabrel, Renaud, Jean Guidoni, Romain Didier**, *Guy Béart*, *Régine, Mireille Mathieu, Pierre Perret* (6 albums), *Allain Leprest*, *Mouron*,... Il tourne avec *Enrico Macias, Pasionaria, Madier, Xavier Vidal, Guillaume Lopez*. On le retrouve régulièrement sur les grandes scènes Parisiennes : Bataclan, Olympia et Bobino… Ouvert à toutes les musiques du Monde il tourne au Maroc, en Israël, Tokyo, Canada Quebec. Etats-Unis, U.R.S.S… joue avec ***Djamel Allam***, *Jaïro Françoise Kucheida*. Il accompagne Nathalie Joly dans ses créations depuis 2005 dans **« *Cafés Cantantes* »** et « ***Paris Bukarest*** » et « **Diseuses d'hier à aujourd'hui** ». Son CD en solo **Sentimentaliste** vient de paraître.

Thierry Roques a accompagné Serge Reggiani pendant 20 ans, Renaud, Francis Cabrel, Jean Guidoni, Alain Leprest, Romain Didier, *Djamel Allam, Enrico Macias, Françoise Kucheida et Nathalie Joly depuis 2005…..*

Valérie Joly Après des études d'art lyrique, elle se spécialise dans l'étude des chants du monde et les techniques vocales extra-européennes. Elle est **lauréate du prix Villa Médicis** Hors les Murs. Elle participe à de nombreuses créations de théâtre musical contemporain avec les compositeurs Pascal Dusapin (Roméeo et Juliette), Georges Aperghis (Sextuor), Farid Paya, Robert Cantarella...et chante les compositions de Patrick Marcland, Philippe Le Goff, Marc Lauras, Michel Musseau, Giuliano d'Angiolini, Jean-Claude Eloy, Kasper T. Toeplitz, Christian Sébille, Patrick Roudier, Georgia Spiropoulos et Hughes de Courson dont elle est la soliste du groupe Spondo. Elle a créé le quatuor vocal Nomad. Elle collabore avec les chorégraphes Marceline Lartigue, Nadine Hernu, Emmanuelle Huynh, Nieke Swennen, Olivia Grandville et accompagne depuis 2005 le travail de Vincent Dupont. Elle chante en solo *Amer* (chants de pleureuses du bassin méditerranéen). Compositrice pour les voix, elle voix du monde et voix contemporaines. Lauréate du prix Beaumarchais, elle compose au sein de la Compagnie Nomad : *Silences, Frontières* en 2009, *Écholalie*, *Lear… conte à rebours*. Elle accompagne de nombreux projets musicaux ou théâtraux pour Thierry Balasse, Judith Depaule, la compagnie Entorse, Didier Galas et Christian Rizzo.

COMPAGNIE MARCHE LA ROUTE

JE SAIS QUE TU ES DANS LA SALLE de Pierre Danais et Nathalie Joly, sur Yvonne Printemps et Sacha Guitry : Théâtre de la Potinière PARIS

SURABAYA TRIO Trio Kurt Weill. Théâtre National de Chaillot PARIS

CABARET AMBULANT de Maurice Durozier sur le Théâtre forain, Espace Hérault PARIS et tournées **CD** Voyageurs de la nuit

J'ATTENDS UN NAVIRE - CABARET DE L'EXIL Nathalie JOLY et Jacques VERZIER chantent Kurt WEILL Théâtre de la Tempête PARIS et tournées en France, Casablanca au Maroc...

CAFES CANTANTES Chansons de superstitions Chant et conception: Nathalie JOLY, Guitare flamenca : Manuel Delgado, Accordéon : Francis Jauvain, Percussions : Philippe Foch, - Mise en scène et compositions Maurice Durozier - Trianon Transatlantique à Sotteville-les-Rouen, Sevran, Théâtre du Soleil, Tournée au Brésil…. **CD** Marche la route

PARIS BUKAREST Nathalie Joly chante Maria Tanase Accordéon Thierry Roques - Mise en scène Maurice Durozier **Label Francophonie** - Créé en résidence à l'Institut français de Casablanca, Tournées France, Maroc, Roumanie, Portugal, Espagne festival de Otono de Madrid, Afghanistan, Arménie, *Année de la France au Brésil* 2009, *Nordeste Brésil francophonie* 2014, Allemagne Fête de la musique 2018, Institut français d'Annaba en Algérie 2019…**CD** c/o rue Stendhal**,** DVD Chanel Brésil.

TASHAKOR (Merci) **Film documentaire** de Nathalie Joly (27mn) Kaboul 2005

JE NE SAIS QUOI 1er épisode d'après les chansons d'Yvette Guilbert et sa correspondance avec Freud. Mise en scène **Jacques Verzier**. Créé en 2006 à Paris à la demande de la Société Psychanalytique de Paris à la Mutualité, Théâtre de La Tempête 2009, Festival d'Edimbourg Institut français d'Ecosse, Arménie, Algérie, Autriche, Argentine, Grèce, *Festival de Otono* Espagne, Portugal, Pérou, Brésil, Russie, Maroc**,** Naples Italie …**CD Livre** c/o Seven doc

EN V'LÀ UNE DRÔLE D'AFFAIRE 2ème épisode sur Yvette Guilbert. Mise en scène **Jacques Verzier**. Création Théâtre de la Tempête Festival 2012, tournées en France, Festival d'Edimbourg Institut français d'Ecosse 2013, IF Alger 2018 …**CD Label France Musique**

CHANSONS SANS GÊNE 3ème épisode sur Yvette Guilbert. Mise en scène **Simon Abkarian**
Création au Théâtre de Lenche Marseile 2015 / La Piscine Châtenay-Malabry / Théâtre de La Tempête Cartoucherie, Brésil 2017 …

YVETTE YVETTE YVETTE ! L'intégrale Yvette Guilbert au Théâtre du Soleil septembre-octobre 2017.
Coffret des 3 CD **Yvette Yvette Yvette** chez Frémeaux & associés

PAROLE D'ACTEUR de Maurice Durozier, création au Chili et au Brésil, Théâtre de l'épée de bois, Théâtre du Soleil, Inde, Chine, Corée, Portugal, Bolivie, IF Madrid, Uruguay, Paraguay, Buenos-Aires… **Edition** l'Attrape-science/ Marche la route

DISEUSES Carte banche à Nathalie Joly, Marseille 2013, Théâtre de Lenche Marseille 2013. Résidence au Toursky nov 2015

EXPOSITION Yvette Guilbert Diseuse Fin de Siècle, ESPACE_CULTURE de Marseille 2013

CAFE POLISSON création de Nathalie Joly pour l'ouverture de l'exposition au **Musée d'Orsay** « Splendeurs et misères, images de la prostitution 1850-1910 » Mise en scène Jacques Verzier, 2015. Scène Nationale de Châteauvallon Cannes Palais des festivals, Suresnes Théâtre Jean Vilar, Casino de Deauville, Festival d'Avignon 2018, Théâtre de l'épée de bois Cartoucherie 2019
CD Frémeaux & associés

RÊVE MOUVANT de Maurice Durozier, 2019, Studio de l'Ermitage Paris. CD enregistré à Rio

JE SUIS VOUS TOUS (QUI M'ÉCOUTEZ) de et par Jacques VERZIER, création septembre 2020 sur Jeanne Moreau au Théâtre de la Croix Rousse à Lyon. CD « *Jacques Verzier chante Jeanne Moreau* » Marche la route/ Frémeaux (septembre 2020)

LE TOUT PETIT CAFÉ POLISSON création 2020 Houlgate, Sarcelles, Sedan

La Provence
Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 124580

Date : 04 NOV 15

CAFÉ-CONCERT

Rencontre entre Nathalie Joly et le rap marseillais

Diseuses", un spectacle autour du "parlé-chanté". / PHOTO DR

Après *Chanson sans gêne*, au Lenche, Nathalie Joly est de retour à Marseille avec *Diseuses*. Un spectacle, si ce n'est un voyage, autour du "parlé-chanté". Cette nouvelle création est le fruit d'une rencontre entre la chanteuse ethnocontemporaine Nathalie Joly et deux artistes du groupe de rap marseillais DGT Crew. Dans ce spectacle, café-concert, la "Diseuse" chante l'exil. Nathalie Joly raconte le sien depuis Alger jusqu'à Marseille. A travers différentes cultures, elle explore les frontières et trace son sillage dans l'univers de la parole d'une femme libre.

Vendredi 6 novembre, 21h. Théâtre du Toursky, Marseille (3e). 27/3€

7473c5905190860302984af4730385ec3b108e808147547

Tous droits réservés à l'éditeur

SORTIR ici et ailleurs
magazine des arts et des spectacles du sud-est de la France ... et d'ailleurs
www.arts-spectacles.com

Création de Diseuses d'hier ou d'aujourd'hui de et par Nathalie Joly à L'espace Léo Ferré (Marseille) : l'Écume des mots ! Vu le 6 novembre 2015

Ah vous dirai-je, Mesdames, combien j'ai savouré votre écume des mots et vos effluences musicales?
Oui, sans bémol, je vous le dis "j'ai drôlement aimé!"
Le spectacle " Diseuses" est semblable à un conte, un conte parlé/chanté, genre exclusivement féminin à l'origine et qui a sans doute engendré deux beaux enfants contemporains, à savoir le Slam et le Rap. Un style insolite, inventé au siècle dernier par Yvette Guibert (nommée la "grande Diseuse"), flirtant avec le théâtre et la musique et qui peut tout raconter : les blessures d'enfance, d'amour, le déracinement, l'exil et les bataillons d'abandons assassins, jusqu'à la mort d'un enfant, pleuré par Valérie JOLY. Un moment indicible où la douleur muette grimace, se tord, se fraye un chemin étroit et ardu et s'exprime enfin. Prouesse d'une voix singulière, émoi tangible d'une interprétation incarnée, le public, par pudeur, n'applaudit pas Valérie bouleversée. De son Alcazar céleste, Yvette Guibert a certainement jubilé de vous voir chanter sans gêne entre autres les femmes à barbe, Johnny, Bang Bang accompagnées par le groupe de Rap DG Crew bourré de talent et de poésie. De son Alcazar céleste, Yvette Guibert envie probablement la parole libre et effrontée de deux femmes du monde contemporain. Mais.....chut, je me tais. À vos mots, ...y revenir encore, et encore. **Pascale Robyn**

Spectacle. Ce soir, dans le cadre de sa carte blanche, Nathalie Joly présente « Diseuses d'hier à aujourd'hui ». Accompagnée des rappeurs de DGT Crew, elle poursuit son exploration du parlé-chanté.

Cabaret slam au Lenche

Lundi matin, sur les planches du petit théâtre de Lenche. A deux pas de la place ensoleillée, ils sont une poignée à s'être enfermés là, dans la pénombre, à jouer, chanter, régler des arrangements, des détails techniques, en discuter, et reprendre à nouveau, changer encore, inlassablement, jusqu'à être satisfaits du résultat. Ou décider d'y revenir, plus tard, après décantation. Nathalie Joly, ses musiciens et les deux rappeurs de DGT Crew répètent *Diseuses d'hier à aujourd'hui*. Le spectacle, programmé ce soir et demain, s'intègre à la carte blanche baptisée Diseuses, offerte à la chanteuse par le théâtre de Lenche.

C'est en ouverture de la saison passée, que le Lenche avait accueilli Nathalie Joly avec *Je ne sais quoi*, un spectacle conçu à partir des chansons d'Yvette Guilbert et de sa correspondance avec Freud, qui clôturera ce nouveau cycle le 30 mai. Yvette Guilbert (1865-1944), reine du « caf'conç », surnommée la Grande diseuse fin de Siècle, est considérée comme l'inventeuse du parlé-chanté (sous le terme de rythme fondu), devenu le *sprech gesang* du cabaret allemand et de Kurt Weill, et que l'on retrouve dans toute l'Europe de l'entre-deux guerres, dans le café-concert, la chanson réaliste, le café cantante d'Andalousie, de la Havane, ou la *doina* roumaine.

Répétitions, hier au théâtre de Lenche. PHOTO PATRICK DI DOMENICO

Avec cette nouvelle carte blanche, Nathalie Joly explore les diverses facettes de l'art des Diseuses, au travers des œuvres d'Yvette Guilbert donc (*Je ne sais quoi* et *En'v'là'une'drôle'd'affaire*, joué du 21 au 25 mai), de Maria Tanase (*Paris Bukarest*, joué du 16 au 18 mai). Et sous le titre explicite de *Diseuses d'hier à aujourd'hui*, la chanteuse fait le lien entre les époques du parlé-chanté, et plus précisément avec le slam et le rap. Pour l'occasion, c'est de deux « diseurs » dont elle s'est entourée, avec les rappeurs de DGT Crew. Dans une ambiance cabaret, ou guinguette (la guirlande de loupiottes colorées en guise de tonnelle), le piano d'un côté, de l'autre une table basse et des chaises pour les temps plus intimistes, la chanteuse (épaulée parfois par sa soeur) et les rappeurs parviennent joliment à marier leurs voix et leurs esthétiques, finalement assez proches : le chant ou le flow - portés par l'accordéon, le piano et les samples -, les langues (français, grec, etc.) et les styles convergent vers une même envie, charrient les mêmes aspirations consistant, selon les termes d'Yvette Guilbert, *« à allumer et éteindre les mots, les plonger dans l'ombre ou dans la lumière... »*

ANTOINE PATEFFOZ

Ce soir (20h30), demain (19h), théâtre de Lenche, 4, place. de Lenche (2e), 04.91.91.52.22, theatredelenche.info

LA MARSEILLAISE 28 mai 2013

Lundi matin, sur les planches du petit théâtre de Lenche. A deux pas de la place ensoleillée, ils sont une poignée à s'être enfermés là, dans la pénombre, à jouer, chanter, régler des arrangements, des détails techniques, en discuter, et reprendre à nouveau, changer encore, inlassablement, jusqu'à être satisfaits du résultat.

Ou décider d'y revenir, plus tard, après décantation. Nathalie Joly, ses musiciens et les deux rappeurs de DGT Crew répètent Diseuses d'hier à aujourd'hui. Le spectacle, programmé mardi et mercredi, s'intègre à la carte blanche baptisée Diseuses, offerte à la chanteuse par le théâtre de Lenche.C'est en ouverture de la saison passée, que le Lenche avait accueilli Nathalie Joly avec Je ne sais quoi, un spectacle conçu à partir des chansons d'Yvette Guilbert et de sa correspondance avec Freud, qui clôturera ce nouveau cycle le 30 mai. Yvette Guilbert (1865-1944), reine du « caf'conç », surnommée la Grande diseuse fin de Siècle, est considérée comme l'inventeuse du parlé-chanté (sous le terme de rythme fondu), devenu le sprech gesang du cabaret allemand et de Kurt Weill, et que l'on retrouve dans toute l'Europe de l'entre-deux guerres, dans le café-concert, la chanson réaliste, le café cantante d'Andalousie, de la Havane, ou la doina roumaine. Avec cette nouvelle carte blanche, Nathalie Joly explore les diverses facettes de l'art des Diseuses, au travers des œuvres d'Yvette Guilbert donc (Je ne sais quoi et En'v'là'une'drôle'd'affaire, joué du 21 au 25 mai), de Maria Tanase (Paris Bukarest, joué du 16 au 18 mai). Et sous le titre explicite de Diseuses d'hier à aujourd'hui, la chanteuse fait le lien entre les époques du parlé-chanté, et plus précisément avec le slam et le rap. Pour l'occasion, c'est de deux « diseurs » dont elle s'est entourée, avec les rappeurs de DGT Crew. Dans une ambiance cabaret, ou guinguette (la guirlande de loupiottes colorées en guise de tonnelle), le piano d'un côté, de l'autre une table basse et des chaises pour les temps plus intimistes, la chanteuse (épaulée parfois par sa soeur) et les rappeurs parviennent joliment à marier leurs voix et leurs esthétiques, finalement assez proches : le chant ou le flow - portés par l'accordéon, le piano et les samples -, les langues (français, grec, etc.) et les styles convergent vers une même envie, charrient les mêmes aspirations consistant, selon les termes d'Yvette Guilbert, « à allumer et éteindre les mots, les plonger dans l'ombre ou dans la lumière….**Antoine-Pateffoz**

LA PROVENCE 14-05-2013 Le parlé chanté se dévoile en spectacles et rencontres…. Découvrir Nathalie Joly dans « Je ne sais quoi » avait été un plaisir. La retrouver séduit d'avance. Toujours curieuse de mettre ses recherches et trouvailles en perspective… : « J'ai invité deux des trois chanteurs de DGT crew, je leur ai fait des propositions sur quatre chansons. Ma sœur, compositrice, va éclairer cette proposition avec des chants de pleureuses de la Méditerranée….Avant une prochaine résidence d'écriture quelque part ». **Olga Biblioni**

Nathalie Joly invite les "Diseuses" au Lenche

Du 16 au 30 mai, le "parlé chanté" se dévoile en spectacles et en rencontres

Ce fut la belle surprise d'une ouverture de saison passée au Théâtre de Lenche. On y rencontrait Yvette Guilbert, actrice et star du café-concert des années 1880-1890, que nous présentait une Nathalie Joly assumant joliment la gouaille d'une autre. Après ce *Je ne sais quoi* enchanteur, Nathalie Joly revient au Lenche où on lui donne carte blanche pour déployer la palette de propositions artistiques que permet le "parlé chanté" qui nourrit son travail.

"J'avais en tête de créer la deuxième partie de ce spectacle sur Yvette Guilbert, j'avais aussi un projet sur les Diseuses, tout ce parcours sur le 'parlé chanté' à travers plusieurs formes", explique l'artiste. On verra donc *En v'là une drôle d'affaire*, du 21 au 25 mai après *Paris Bukarest*, hommage à la chanteuse roumaine Maria Tanase (du 16 au 18 mai) et avant *Diseuses d'hier à aujourd'hui* (28 et 29 mai). Le fameux *Je ne sais quoi* reviendra le 30 mai. Un contact miraculeux a permis à Nathalie Joly de récupérer une importante masse documentaire sur Yvette Guilbert (partitions, manuscrits...) qui dormait depuis trente ans dans une cave. *"C'était d'autant plus magnifique que j'étais en train de créer la deuxième partie du spectacle. J'y ai vu un signe"*.

> **"J'ai invité deux des trois chanteurs de DGT Crew, sur quatre chansons..."**

Découvrir Nathalie Joly avec "Je ne sais quoi" avait été un plaisir. La retrouver avec l'épisode 2, toujours autour de la figure d'Yvette Guilbert, séduit d'avance. / PHOTO CHANTAL DEPAGNE-PALAZON

Toujours curieuse de mettre ses recherches et trouvailles en perspective, Nathalie Joly a également suivi le "parlé chanté" sur les pistes voyageuses sur lesquelles Yvette Guilbert l'a lancé. *"Il s'est répandu en Allemagne, en Roumanie... pour finalement cheminer dans toute l'Europe jusqu'à Kurt Weill"*.

Le périple alors commencé ne s'est finalement jamais arrêté car Nathalie Joly voit dans le rap et le slam une logique continuité du *"parlé chanté"*. Normal, dès lors, qu'elle ait invité deux jeunes rappeurs Marseillais à participer à cette aventure de la carte blanche. *"Pour diseuses d'hier à aujourd'hui, j'aurais aimé travailler avec une rappeuse mais c'est compliqué... J'ai invité deux des trois chanteurs de DGT Crew, je leur ai fait des propositions sur quatre chansons. Ma sœur Valérie Joly, qui est compositeur, va éclairer cette proposition avec des chants de pleureuses de la Méditerranée. Corse, Naples, Sardaigne, Iran, Roumanie... Il sera aussi question des pleureuses qui permettent de faire un pont entre les vivants et les morts. On va essayer de croiser ces styles lors d'une esquisse du projet... Avant une prochaine résidence d'écriture quelque part"*.

Olga BIBILONI

PROGRAMME

Du 16 au 30 Mai au Théâtre de Lenche, réservations au 04 91 91 52 22.
www.theatredelenche.info (billetterie en ligne).
Mardi, vendredi, samedi à 20h30, mercredi et jeudi à 19h.
Paris Bukarest du 16 au 18 mai.
En v'là une drôle d'affaire du 21 au 25 mai.
Rencontres musicales et artistiques autour du "parlé chanté"
Diseuses d'hier à aujourd'hui les 28 et 29 mai.
Et le retour de *Je ne sais quoi* le 30 mai.

La Marseillaise
Du 15 mai 2013

Cabaret. Nathalie Joly revient au Lenche le temps d'une carte blanche.

Parler, chanter, slamer, rapper

■ Rappelez-vous, Nathalie Joly avait ouvert de fort belle manière la saison du Lenche 2010/2011 avec son cabaret *Je ne sais quoi*, dans lequel elle reprenait des chansons d'Yvette Guilbert, tout en retraçant sa correspondance amicale avec Freud. Heureux de cette collaboration, le théâtre du Panier lui accorde une carte blanche à l'occasion de ce mois de mai traditionnellement réservé à la musique. Voilà comment elle propose, à partir de demain et jusqu'au 30 mai, quatre de ses créations qui remettent au goût du jour l'art du parlé-chanté.

De demain à samedi, l'événement débutera avec *Paris-Bukarest*, en hommage à « l'Edith Piaf roumaine », alias Maria Tanese, en hommage au centenaire de sa naissance et au cinquantenaire de sa mort. Un spectacle destiné à plonger le public dans le Bucarest cosmopolite des années 30-40 alors *« ville des jardins et des petites gens »*, faisant la part belle à un répertoire tzigane constitué de ballades issues de légendes populaires. Les thèmes de la mémoire et de la transmission seront au cœur du propos.

Un pont entre les époques

Yvette Guilbert, surnommée la grande diseuse, sera bien entendu de retour avec *Je ne sais quoi*, le temps d'une seule date, en clôture (le 30) mais lors d'un second épisode encore inédit à Marseille baptisé *En v'là une drôle d'affaire* (du 21 au 25). *« Suite au premier volet, un dossier providentiel rassemblant un grand nombre de partitions inédites écrites de la main d'Yvette Guilbert m'a été transmis. Il y est surtout question de l'archéologique moyenâgeux auquel elle s'intéressait »*, explique Nathalie Joly. La représentation mettra aussi en valeur le parlé-chanté ou « rythme fondu », langage célèbre dans l'Europe d'avant-guerre et ancêtre du slam.

Dernier rendez-vous, et pas des moindres, *Diseuses d'hier à aujourd'hui* fera en quelque sorte le pont entre les époques (28 et 29/5) puisque, jamais avare d'expérience et de mélange des genres, la chanteuse-comédienne lorgnera même du côté du hip-hop, en compagnie du groupe GT Crew. *« Dans ma carrière, j'ai exploré, dans plusieurs univers musicaux et plusieurs cultures, ce monde des frontières, entre théâtre et musique, inclassable, fragile, tendu sur le fil de l'instant présent »*, confie la principale intéressée, en ajoutant à propos de sa démarche : *« Il est temps désormais de confronter ce langage des mots et de la musique avec le rap. »* Résultat à coup sûr atypique, à découvrir tout ce mois au Panier.

CÉDRIC COPPOLA

theatredelenche.info

En compagnie de son accordéoniste, Nathalie Joly vous fait voyager jusqu'à samedi dans le Bucarest des années 30-40. PHOTO DR

Toutes les revues de presse
http://tkwk.fr/nathaliejoly/revues_de_presse/

Contact
Production Marche la route
49 avenue Foch
75116 Paris - France
Tel +33 (0)6 52 04 68 90
marchelaroute@gmail.com
Site http://marchelaroute.free.fr

Production Marche la route en coréalisation avec le Théâtre de l'Epée de bois – Cartoucherie. Avec le soutien du CNM de la Région Ile de France et de la SPEDIDAM, de l'Ambassade de France en Algérie, de l'Institut français d'Algérie. Accueil en résidence à l'Institut français d'Annaba, à la Manekine scène intermédiaire des Hauts de France et au Théâtre de la Girandole à Montreuil.